

Des précisions

Gagnon, Michel

Je désire répliquer à la chronique d'Alain Dubuc intitulée " À soir, on vend notre salade ", publiée le 6 octobre dernier. Depuis le terrible effondrement du viaduc de la Concorde, à la demande des médias dont *La Presse*, l'Association, de façon non alarmiste, a tenu les propos suivants:

L'état déplorable du réseau routier québécois n'est pas dû, comme le prétendait Mme Jérôme-Forget dans votre journal du 8 octobre 2004, à un manque de savoir-faire des ingénieurs du ministère des Transports (MTQ), mais au gouvernement qui, sciemment, sous-budgète les sommes requises à son entretien;

Le plan gouvernemental " Briller parmi les meilleurs " n'a comme objectif pour 2008 que de maintenir à 55 % le nombre de structures en bon état. Aucune somme n'est prévue pour améliorer ce bilan;

Il n'est pas requis d'augmenter le budget consacré aux travaux routiers. Il faut plutôt réaménager celui-ci en y priorisant l'entretien du réseau actuel plutôt que la construction de nouvelles routes;

La commission Johnson sera de peu d'utilité, sauf pour le parti au pouvoir, si elle n'enquête pas sur les mesures à prendre pour restaurer le réseau routier;

Le technicien étant à l'ingénieur ce qu'est l'infirmière au médecin, il y aurait lieu d'embaucher en priorité des techniciens au sein du MTQ.

Enfin sachez que l'entretien du réseau routier n'est pas l'apanage des seuls ingénieurs du MTQ. Les firmes du secteur privé y sont omniprésentes.

L'auteur est président de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec.

© 2006 La Presse. Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20061016-LA-0036

PUBLI-C news-20061016-LA-0036

Ce certificat est émis à **Michel Gagnon** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2008-08-06**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.